fervation de la Colonie; mais il ne passapas quatre nuits de suite dans un lit, il veilloit sans cesse; on le voyoit coucher dans les bois & sur la neige, marcher à pied, en hiver, des journées entieres, souvent dans l'eau, passer le premier les rivieres, au milieu des glaçons, pour donner le bon exemple à ses guerriers. exposant sa vie comme un militaire, tandis que ses connoissances lui faisoient: trouver des expédiens dans les occasions qui paroissoient les plus désespérées. Il prit possession, lui douzieme, d'un pays que les Anglois étoient sur le point d'occuper, & il s'y conserva, malgré leurs intrigues & leurs efforts.

Ses négociations réussissoient aussi bienque les entreprises militaires qu'il dirigeoit : les chess de la Colonie lui senconsierent, dans les occasions les plus critiques & les plus intéressantes, & lui en témoignerent cent sois toute leur satisfaction. La paix ayant été rétablie en 1748, notre Missionnaire s'occupa du moyen de remédier pour l'avenir aux inconvéniens dont il avoit été témoin. La route qu'il avoit vu prendre aux Sauvages & aux partis ennemis que les Anglois envoyoient sur nous, lui sit choisir un poste qui pût à l'avenir intercep-

ter les à M. bliffen tation au-del le plus

Μ. écrivo bre d' roient été pi côté d tirer le abbé I quel c confia gociat aller o blisser le plu fible, rappo Natio derni forme prend qu'ils d'une les di

ce qu